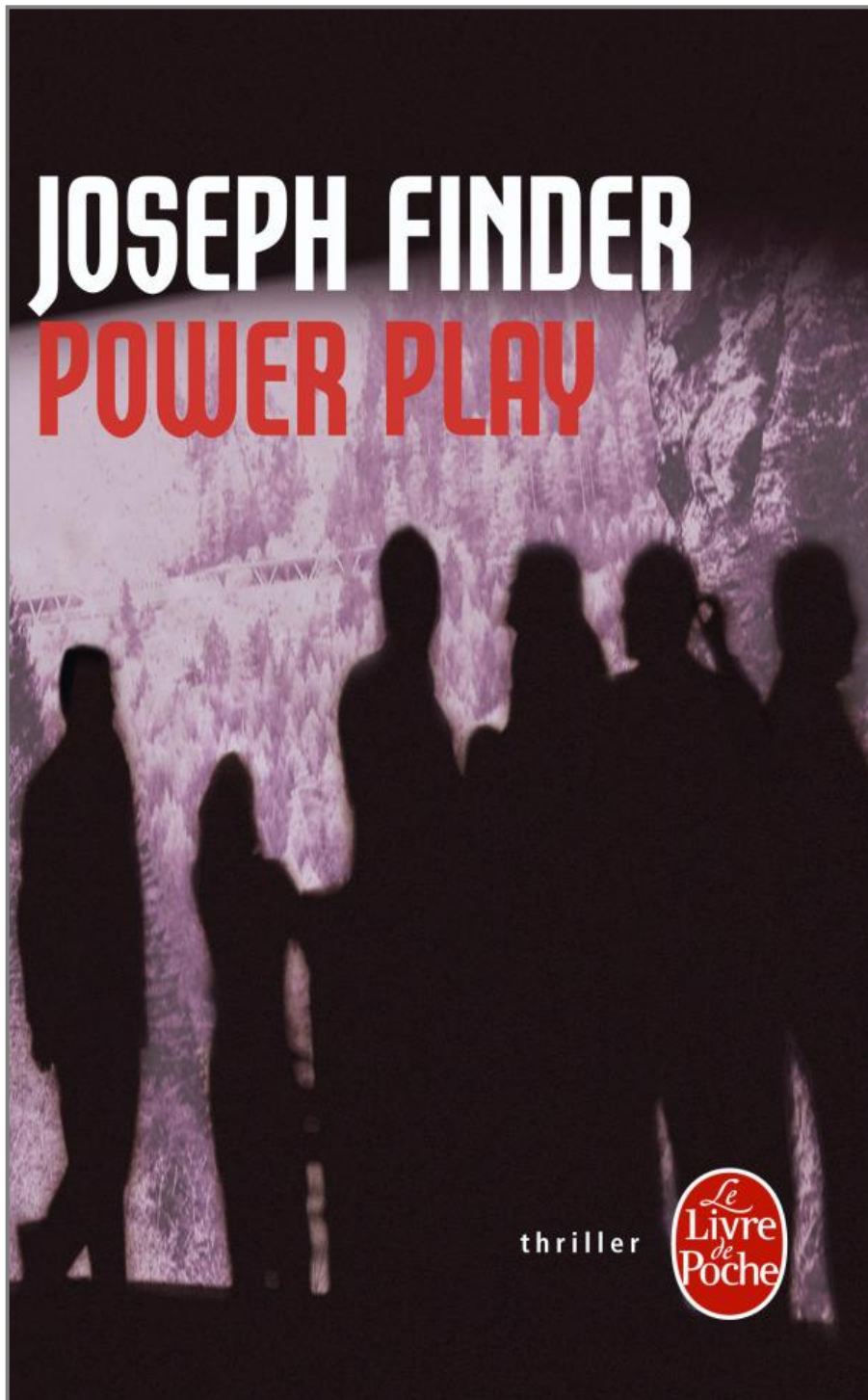


le Livre de Poche

a le plaisir de vous proposer le premier chapitre de :

**Power Play**

*De Joseph Finder*



*Le Livre de Poche remercie les éditions Albin Michel qui ont autorisé la publication de cet extrait.*

JOSEPH FINDER

*Power Play*

ROMAN TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MARINA BORASO

ALBIN MICHEL

– On a un problème.

J’ai reconnu la voix de Zoé, mais je n’ai pas détaché les yeux de mon écran, trop absorbé par les dernières nouvelles parues sur le site web d’AviationNow. Pendant le Salon du Bourget à Paris, deux jours auparavant, le prototype d’un de nos concurrents s’était écrasé au sol. Je n’assistais pas personnellement à la manifestation, mais mon chef y était avec tous nos gros bonnets, et j’avais donc eu des échos de l’affaire. Le point positif, c’est qu’il n’y avait pas eu de victime.

Et en plus, l’avion n’était pas de chez nous.

Prenant mon gros mug noir HAMMOND SKYCRUISER : L’AVENIR DU CIEL, j’ai bu un peu de café refroidi et amer.

– Tu m’écoutes, Landry ? C’est grave.

J’ai fait lentement pivoter mon siège pour me tourner vers Zoé Robichaux, la secrétaire de mon boss. Zoé avait dans les vingt-cinq, vingt-six ans, elle se teignait les cheveux en roux cuivré, et elle était aussi blanche qu’un fantôme. Elle n’habitait pas très loin de chez moi, à El Segundo, mais elle sortait beaucoup dans les clubs de Los Angeles. Si les codes vestimentaires de Hammond l’avaient permis, Zoé aurait sans

doute porté du cuir noir tous les jours, avec du vernis à ongles noir et une batterie de piercings, même sur les parties de son corps les plus inavouables. C'était peut-être déjà le cas, d'ailleurs. Je préférais ne pas y penser.

– Ce qui veut dire que tu ne m'as pas rapporté de bagel ?

– J'allais descendre quand Mike a téléphoné. Il est à Bombay.

– Qu'est-ce qu'il fiche en Inde ? Il avait dit qu'il passerait quelques heures au bureau avant de partir pour la réunion hors site.

– Ouais, mais depuis le crash, Eurospatiale n'arrête pas de perdre des contrats un peu partout dans le monde.

– Du coup, Mike a pris rendez-vous avec Air India au lieu de rentrer. Trop sympa de m'avoir prévenu.

Mike Zorn, un des vice-présidents-directeurs, supervisait actuellement le projet SkyCruiser H-880, notre tout nouvel avion de ligne gros-porteur. Il avait sous ses ordres quatre vice-présidents et des centaines de salariés – ingénieurs, concepteurs, spécialistes du calcul de résistances, plus les gens des finances et du marketing. Mike passait son temps à essayer de fourguer des H-880, ce qui veut dire qu'il était rarement au bureau.

Il avait donc engagé un assistant de direction – moi-même en l'occurrence – afin de s'assurer que les choses roulaient comme il faut, et que quelqu'un serrerait la vis si nécessaire. Homme à tout faire doublé d'un interprète à l'ONU – je maîtrisais suffisamment l'aspect technique pour employer le jargon des ingénieurs, parler argent avec les gens des finances, et

bavarder avec les techniciens de la fabrication, ceux qui méprisent les trouducus qui passent leurs journées assis sur leur fauteuil, à peaufiner indéfiniment leurs croquis à la con.

Zoé avait l'air gêné.

– Désolée. Il m'a demandé de t'avertir, mais ça m'est sorti de l'esprit. En bref, il veut que tu passes à la Fab.

– Quand ça ?

– C'était pour il y a une heure.

Le site de production était une gigantesque usine où se construisait une partie du SkyCruiser.

– Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

– J'ai pas tout saisi, mais le chef du contrôle qualité aurait découvert un problème sur le stabilisateur vertical. Ce qui fait qu'il a paralysé la production. Genre, on arrête tout, tu vois ?

– Sûrement Marty Kluza, ai-je marmonné. Marty la main froide.

Le chef du contrôle qualité sur le site était un chieur notoire, mais il travaillait pour Hammond depuis quinze ans, il était hypercompétent dans son domaine, et s'il s'opposait à ce qu'une pièce sorte de l'usine, il avait en général des raisons valables.

– Je sais pas trop. En tout cas, tout le monde pète les plombs au siège, et Mike veut que tu interviennes. Tout de suite.

– Et merde !

– Tu le veux toujours, ce bagel ?